

dire. Ils trouverent cet homme qu'il avoit délivré d'une légion de démons, assis à ses pieds, habillé en son bon sens, et aussi doux et tranquille, qu'il étoit fureux et terrible auparavant. Ils apprirent toutes les circonstances de sa délivrance, de ceux qui en avoient été les témoins, et ils en furent saisis de frayeur.

Toute la ville de Gêrasa vint trouver Jésus, et ne le regarda qu'avec tremblement. Ils eurent du respect pour celui qui commandoit ainsi aux démons : Mais ils eurent peur d'un homme qui précipitoit leurs tourteraux dans la mer ; et soit qu'ils ne se crussent pas dignes de la présence de J. C. soit qu'ils craignissent de plus grandes pertes que celles qu'ils venoient de faire, ils le supplierent de se retirer de leur pays. Celui qui avoit été possédé, pria son libérateur de lui permettre d'aller avec lui ; mais Jésus lui dit : Retournez-vous en en votre maison, et racontez les grandes choses que Dieu a faites en votre faveur. Il obéit à cet ordre, et il s'en alla par toute la ville, et dans tous les pays, publier les grâces que Jésus lui avoit faites.

XXX. Il guérit un paralytique à Capharnaüm.

Cependant le Fils de Dieu voulant sortir du pays des Gêrasaniens, comme ils l'en avoient prié, remonta dans la barque, et trouva à l'autre bord du lac une grande foule de peuple qui l'attendoit, et qui le reçut avec beaucoup de joie. Il retourna à Capharnaüm, où ce jour il assembla autour de lui un si grand nombre de personnes, que tout le legis et tout l'espace d'alentours à la porte ne pouvoient les contenir. Il y avoit d'après de lui des Pharisiens et des Docteurs de la Loi, qui étoient venus de tous les villages de la Galilée, du pays de Judée, et de la ville de Jérusalem ; il leur prêcha toute la parole de Dieu, et il faisoit paroître, par des effets, le pouvoir que Dieu lui avoit donné pour la guérison des malades.

On voulut lui présenter un paralytique ; mais on ne pouvoit pas où le faire entrer à cause de la foule du